



Info Membres

Le renouveau de la FAO



La FAO adopte la « gestion des risques de l'Organisation »

La mise en place à la FAO de la gestion des risques de l'Organisation s'accélère, alors que des progrès sont faits sur plusieurs fronts.

C'est ce qu'a récemment affirmé le Comité financier, qui s'est dit favorable à cette approche et s'est félicité des progrès réalisés jusqu'ici.

La gestion des risques de l'Organisation (GRE) est inscrite dans le Plan d'action immédiate pour le renouveau de la FAO. Le projet a été lancé en 2009 par le Bureau de l'Inspecteur général, qui a chargé le Cabinet de conseil Deloitte de rédiger un rapport d'évaluation sur les points forts et les faiblesses du système de gestion des risques en place à la FAO. La mise en œuvre est maintenant assurée par le Bureau de la stratégie, de la planification et de la gestion des ressources.

« Pour schématiser, il s'agit de doter les responsables d'une méthode standard pour détecter et prendre en main les problèmes qui sont susceptibles de se poser et qui pourraient les empêcher de mener à bien leurs travaux, le but ultime étant de fournir aux Membres et aux parties prenantes les prestations qu'ils attendent de nous, » explique Boyd Haight, le directeur du Bureau de la stratégie, de la planification et de la gestion des ressources. « L'une des principales composantes de la réforme est la gestion axée sur les résultats, qui permet de rendre compte du travail accompli en le quantifiant. Nous ne pouvons parvenir à ces résultats sans une gestion efficace des risques. »

Plusieurs activités ont été entreprises récemment, dont le lancement d'une série de projets pilotes sur la détection et la gestion des risques, qui se sont limités dans un premier temps à l'objectif stratégique de la FAO sur l'équité hommes-femmes, et à la Division de la parité, de l'équité et de l'emploi rural. Les responsables de cette division et l'équipe chargée de l'objectif stratégique participent à des ateliers au cours desquels ils identifient les risques et les obstacles potentiels à l'obtention des meilleurs résultats possibles.

Tony Barrow, responsable du projet de gestion des risques de l'Organisation, explique: « Nous créons un registre des risques et demandons aux responsables d'évaluer ceux-ci en fonction de leur impact et de la probabilité selon laquelle cet impact peut se matérialiser. Ils fixent ensuite une date limite pour faire face à ces risques et examinent les questions soulevées par le registre des risques avec le chef de leur bureau ou de leur département. »

L'objectif est d'organiser cette année des ateliers pour tous les départements et toutes les divisions, les équipes responsables des objectifs stratégiques et les résultats de l'Organisation au Siège, les équipes de projet et les bureaux décentralisés. Un service de réponse rapide sera également en place pour aider les responsables à analyser en profondeur les problèmes qu'ils ne parviennent pas à résoudre seuls.

« Le personnel peut passer davantage de temps à exécuter les projets et à faire en sorte qu'ils soient fructueux, plutôt que de s'employer à régler les problèmes qui surgissent, » conclut Tony Barrow.

Le Comité de la Conférence adopte son rapport sur le renouveau

Les membres du Comité de la Conférence chargé du suivi de l'Évaluation externe indépendante de la FAO (CoC-EEI), ont adopté leur rapport sur le renouveau de la FAO à l'issue d'une réunion qui s'est tenue à Rome.

Le rapport, qui sera présenté à la Conférence en juin/juillet, met l'accent sur différents projets qui figurent dans le Plan d'action immédiate pour le renouveau de la FAO.

Le Comité de la Conférence a été établi en 2007 et chargé de mettre au point le Plan d'action immédiate. Son mandat a été mis à jour en 2008 afin qu'il puisse achever sa tâche et veiller au bon déroulement de la mise en œuvre du PAI pendant la première année. Ces deux dernières années, le rôle du Comité a été d'assurer un suivi et de donner des orientations sur le processus de renouveau, ainsi que convenu par la Conférence en 2009.

« La décentralisation, et en particulier la structure et le fonctionnement futurs des bureaux décentralisés, est l'un des principaux domaines sur lequel les Membres ont travaillé », affirme Ali Mekouar, le secrétaire du Comité.

Le Comité a estimé qu'à cet égard, la FAO pouvait être fière des progrès accomplis, et il a également recommandé qu'un travail de suivi soit réalisé pour faire face aux nouveaux risques et difficultés. Il a par ailleurs constaté que des progrès considérables avaient été effectués dans un certain nombre de domaines liés à l'amélioration des systèmes administratifs et de gestion, qu'il s'agisse d'initiatives liées aux achats, de la révision du Manuel de la FAO, ou encore du perfectionnement des connections informatiques entre tous les bureaux de la FAO.

Les progrès en matière de gestion des ressources humaines et de partenariats ont également été mis en avant. Le Comité a noté que des aménagements avaient été réalisés au titre de l'efficacité de la gouvernance et de la supervision, dont l'élaboration de programmes de travail pluriannuels pour le Conseil de la FAO, le Comité du Programme et le Comité financier. Le rapport présente également les prochaines étapes du processus de renouveau, y compris les ressources nécessaires, les risques et le suivi par les organes directeurs.

La mission du Comité touche aujourd’hui à sa fin, et une décision finale doit être prise à ce sujet par la Conférence en juin/juillet. Ali Mekouar s’arrête sur le rôle important joué par ce Comité ces quatre dernières années: « La différence entre le CoC-EEI et d’autres organes comme la Conférence ou le Conseil est que le Comité s’est consacré entièrement au PAI.

« Il a ainsi maintenu la question du renouveau à l’ordre du jour des Membres, qui étaient tous représentés, grâce à un débat et à une supervision permanents. »

Des observations? Des suggestions? Écrivez à Members-Update@fao.org.